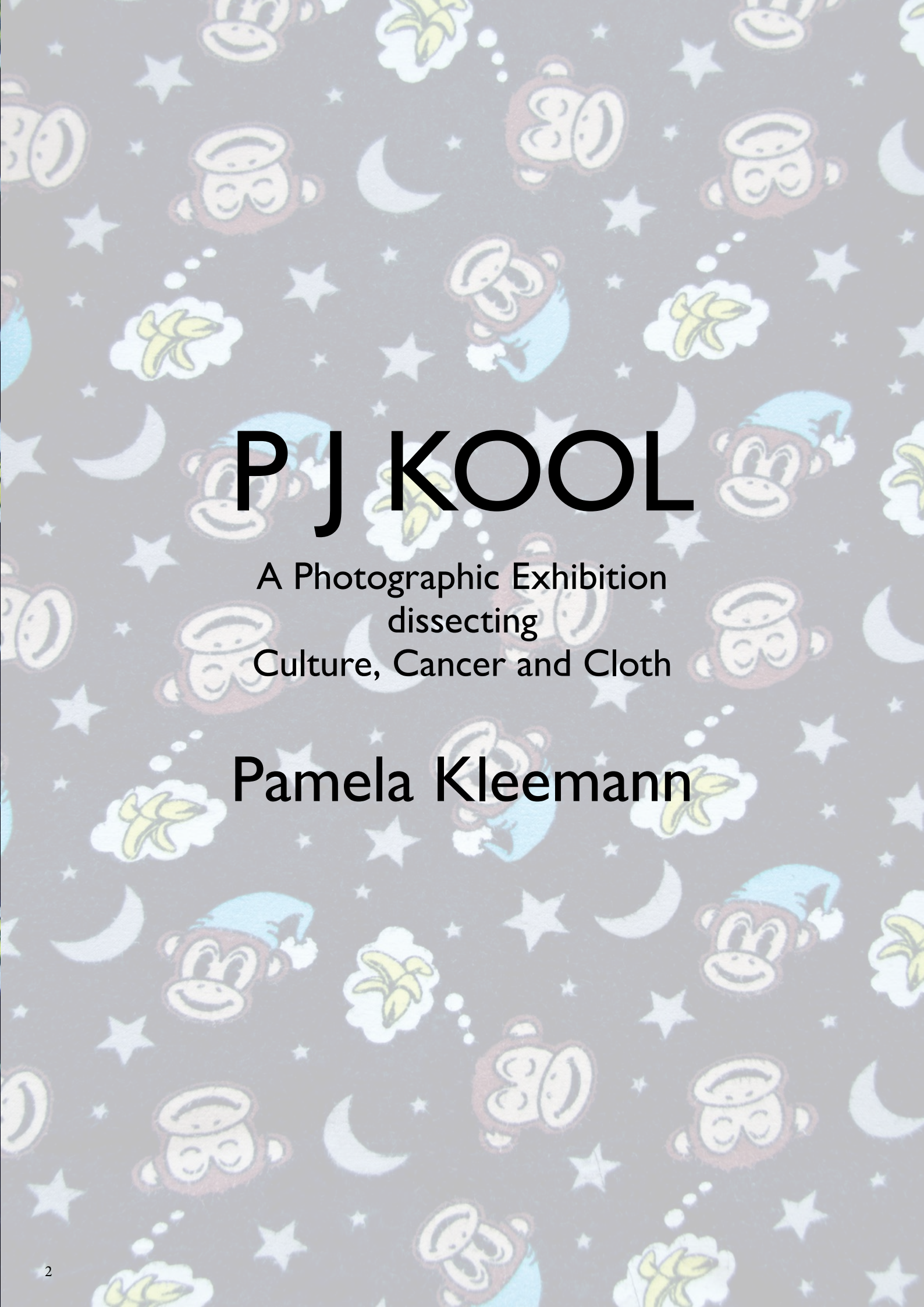




P J KOOL

A Photographic Exhibition
dissecting
Culture, Cancer and Cloth

Pamela Kleemann



P J KOOL

A Photographic Exhibition
dissecting
Culture, Cancer and Cloth

Pamela Kleemann

P J KOOL: Culture, Cancer and Cloth

The P J Kool images were made while Congolese musician Passi Jo was a cancer patient at St Vincent's Hospital in Melbourne, Australia, his adopted home. Passi Jo's Congolese heritage, his affinity for dressing well and the unfortunate circumstances that necessitated him virtually living in his pyjamas for most of 2016, gave rise to this unique project. We collaborated to create a series of playful images referencing la sape, a sub-cultural movement that he was a part of in his homeland and in Paris. Having been embraced into the Congolese community via marriage, it provided me, his wife, an opportunity to highlight this 'cloth' movement, followed mostly by urban men, which is little-known locally but represents many of the Congolese community in Australia and abroad.

La Sape is an acronym for the Society for the Advancement of People of Elegance, from the French "La Société des Ambianceurs et des Personnes Élégantes"¹; those who create ambiance, the atmosphere-makers. Passi Jo grew up in the Baongo district of Brazzaville, Republic of Congo, "the true birthplace of Sape, the religion of style"². The movement spread across the Congo River to Kinshasa, Democratic Republic of Congo (DRC, formerly Zaire) and was closely aligned with the Congolese music scene especially in the 1970s and '80s. Sapeurs work hard to save their earnings so they can dress resplendently in expensive designer attire. This allows them to rise above the harsh daily reality of political, social and economic upheaval from years of civil war and oppression. They don the uniform of the international fashionistas in order to survive and feel inspired.

In this spirit, Passi Jo rose from his hospital bed and dressed for the camera to reconnect with and celebrate his culture, and be transported from a life defined by cancer to one of feeling the joy, style and swagger of living again. P J Kool showcases Passi Jo styled up in checked and somewhat irreverent/ politically incorrect pyjamas with affordable K-Mart and Target labels and price tags. Rather than being bed-rumpled, they were well-pressed and adorned with sunglasses, walking sticks, hats and other flamboyant accoutrements not usually associated with sleep-wear, but essential to complete the Sapeur look.

Because the pyjamas have the initial appearance of many of the expensive colourfully patterned designer suits worn by the Sapeurs, the images are imbued with a lightness and subtle irony. It is a gentle humour, seeking the attention of audiences, with a wish to extend engagement between and within the myriad of cultural threads that make up Australia's 'Kitendi' a Lingala word meaning fabric. Participating in these photographs enabled Passi Jo to share his culture with the hospital staff and other patients. Like the Sapeurs, he created atmosphere, ambience and colour in an often confronting and emotionally fraught medical environment. Though the images were carefully planned, they embody a more organic photographic process common to my work as an independent documenter of live performance, and as the rehearsal photographer with the Melbourne Theatre Company for 15 years. We both felt the strong performative element revealed Passi Jo's vulnerability as well as his strength under exceptionally distressing circumstances. Sadly, exactly three months after these photographs were made, Passi Jo died. They are a true testament to his mental discipline and courage as he faced increasing physical fragility, and to a life dedicated to the arts of music, performance and personal style.

The P J Kool exhibition aligns creativity for both the subject, Passi Jo, and myself as the photographer. It combines illness and creative practice, highlighting the crucial role the arts can play in health and well-being, disease and illness. It's an area of increasing interest for me as an artist, ripe with opportunities for artists across the creative spectrum, but particularly in music, and greatly deserving of ongoing and sustained levels of funding and support.

This exhibition is dedicated to the life and work of a complex man, a devotee of Congolese Rumba and Latin rhythms; a born soukous star who lived to sing and perform, radiating joy globally on stage and within his recordings. Just like La Sape, Passi Jo was full of "contradictions and paradoxes"³.

Pamela Kleemann-Passi © 2017
Photographer, Visual Artist, Lecturer

Culture, cancer et costume

Les images de P J Kool furent créées alors que le musicien congolais Passi Jo était hospitalisé à l'hôpital St Vincent de Melbourne, en Australie, devenue son pays adoptif. Les origines congolaises de Passi Jo, son affinité avec l'élégance vestimentaire, et les tristes circonstances qui ont fait qu'il a vécu en pyjama pendant presque toute l'année 2016, tout cela a conduit à ce projet exceptionnel. Nous avons collaboré à créer une série d'images enjouées faisant référence à la Sape, mouvement sous-culturel dont il faisait partie au Congo, ainsi qu'à Paris. De par mon mariage à Passi Jo je fus accueillie dans la communauté congolaise, ce qui m'a amenée à mettre en lumière ce mouvement « du tissu » dans lequel se trouvent, pour la plupart, des hommes des villes. Ce mouvement est peu connu ici, alors qu'il représente de nombreuses personnes de la communauté congolaise en Australie et ailleurs.

La Sape est connue sous l'appellation de «Société des Ambianceurs et des Personnes Élégantes»¹, c'est-à-dire ceux qui créent l'ambiance, et créent l'atmosphère. Passi Jo a grandi dans le quartier Baongo de Brazzaville, République du Congo, « le véritable lieu d'origine de la Sape, culte du style»². Ce mouvement a traversé le fleuve Congo pour atteindre Kinshasa, en République Démocratique du Congo (RDC, précédemment le Zaïre), et a été étroitement lié à la vie musicale congolaise, surtout dans les années 70 et 80. Les sapeurs travaillent dur dans le but d'économiser et pouvoir se mettre des tenues resplendissantes et de marque. Cela leur permet de s'élever au-dessus d'une réalité qui est difficile en raison des années de guerre civile et d'oppression ; celles-ci ont provoqué dans la vie des gens des bouleversements politiques, sociaux et économiques. Les sapeurs se vêtissent dans le genre de ceux qui sont connus dans le monde comme « gens à la mode », et ce dans le but de surmonter et de se sentir inspiré.

C'est dans cet esprit que Passi Jo s'est levé de son lit d'hôpital et s'est habillé pour l'appareil photo, afin de renouer avec et fêter sa propre culture, et pour passer d'une vie définie par le cancer à un état d'esprit où il sentait revivre en lui la joie, l'élégance et un esprit de fierté. P J Kool affiche Passi Jo arborant ses pyjamas à carreaux quelque peu irrévérencieux et politiquement incorrects, dans des marques K-Mart et Target à prix abordables. Au lieu d'être chiffonnés, ces pyjamas sont au contraire bien repassés et agrémentés de lunettes noires, cannes, chapeaux et autres éléments flamboyants qui ne vont pas normalement avec les vêtements de nuit, mais sont indispensables à la tenue des sapeurs.

Puisqu'à première vue les pyjamas ressemblent beaucoup aux costumes de marque chers et bariolés des sapeurs, ces images sont imbues d'une légèreté et d'une ironie subtiles. Cet humour bienveillant sollicite l'attention du public, et cherche à interpeller et engager les nombreux fils de trame culturels qui constituent le « Kitendi »¹ d'Australie, ce mot lingala signifiant « tissu ».

Le fait de participer à ces séances de photo a permis à Passi Jo de faire connaître sa culture au personnel hospitalier et aux autres malades. Tel les sapeurs, il a créé une ambiance, une atmosphère, et de la couleur dans un milieu hospitalier souvent difficile et lourd d'émotions. Bien que les photos aient été soigneusement planifiées et exécutées, elles représentent un procédé photographique assez organique et souvent présent dans mon travail de photographe documentant les spectacles « live », ainsi que les répétitions de la Melbourne Theatre Company, ce que j'ai fait pendant quinze ans. Nous avons tous deux ressenti que cet accent sur l'élément performatif révélait la vulnérabilité de Passi Jo et en même temps sa force dans des circonstances extrêmement bouleversantes. Malheureusement, Passi Jo disparut tout juste trois mois après ces photos. Celles-ci sont un véritable témoignage, alors qu'il devait faire face à une fragilité croissante, de sa discipline mentale et de son courage, et aussi d'une vie dédiée à la musique, le spectacle et à son style personnel.

L'exposition P J Kool aligne les créativités respectives à la fois du sujet Passi Jo, et de moi-même photographe. Elle relie la maladie et la pratique créative, et souligne le rôle primordial que les arts sont capables de jouer envers la santé et le bien-être, et envers la maladie. C'est un projet qui me passionne de plus en plus en tant qu'artiste, car il est riche en opportunités pour les artistes de tout milieu créatif, et surtout en musique. C'est un domaine qui mérite amplement un soutien et un financement durables et continus.

Cette exposition est dédiée à la vie et à l'œuvre d'un homme complexe, adepte de la Rumba congolaise et des rythmes latins, étoile du Soukous vivant pour le chant et le spectacle. Il rayonnait la joie partout où il montait sur scène et dans ses enregistrements également. Tout comme la Sape, Passi Jo était plein de « contradictions et de paradoxes »².

Pamela Kleemann-Passi © 2017
Photographe, artiste visuelle, professeure
Traduction française : Catherine Demaison-Doherty



Vive La Sape!

Société des Ambianceurs et des Personnes Élégantes (Society of Ambiance-Makers and Elegant People)

La Sape is arguably one of the most controversial cultural phenomena from both sides of the Congo River. Despite the recent appropriation in a Guinness advertisement (2014) and subsequent interest in the mainstream western media, the real essence of La Sape has evaded many western observers and commentators.

State of mind-Science-Spirit-Syncretism-Style

La Sape is first and foremost a state of mind. It's about putting your best foot forward and letting the world know in the most conspicuous manner that you are alive and you matter. Whilst some of the critics have pointed to the apparent narcissistic aspect of La Sape, the underlying motivation is a Congolese version of joie de vivre and a celebration of life because every day is an occasion to celebrate. For the Sapeur dressing up means being alive!

Science of colour

It's not often reported, but there is a scientific/technical component to La Sape. Being a Sapeur requires a deep understanding of colours and their impact on mood and the world around us because a Sapeur always strives to achieve harmony within and the environment around him or her. Colour combinations must be optimised. There are clear rules that govern the number and types of colours that can be combined.

Spiritual

There is a spiritual dimension to La Sape. They worship the kitendi (attire). There is a deeply held belief that the appropriate attire generates positive energy and brings one closer to the higher being. It's clear by observing a Sapeur in action that they exude a sense of well-being.

Syncretism

Like all contemporary expressions of African culture and despite its deep connections to Congolese values and identity, La Sape is syncretic in that it has adopted and incorporated many elements of fashion from around the world particularly Europe and to a limited extent Japan.

Style

One of the fundamental elements of La Sape is undoubtedly style from the right and sharpest hair cut to the best pair of shoes.

Artistic

La Sape is the art of perfecting one's appearance. Not surprisingly musicians like the late Papa Wemba, Passi Jo and many others have adopted La Sape as part of their presentation on and off stage.

Political-Poetic

The subversive element of La Sape is a less known aspect but nonetheless an integral part of La Sape. La Sape is fundamentally about individuality and freedom. Any political system that infringes upon personal freedom is by definition at odds with the philosophy of La Sape. As a movement, La Sape has always had a complex relationship with people in power, who have sought to control it.

Poetic

La Sape is poetry in motion. Despite borrowing heavily from European fashion, the Sapeur's walk is more fluid and inspired by local music whereas the 'catwalk' is perceived as stiff and unexciting.

Elegance

The E in La Sape stands for elegance. It's an essential part of La Sape. There is also an ethical dimension that is often missing in the discourse. La Sape promotes ethical behaviour based on the notion of respect, non-violence, cleanliness and peace.

In a constantly changing and at times uncertain world, la sape will undoubtedly continue to inspire future generations in Congo and around the world because of its strong focus on creativity, individuality, human dignity, self-worth and respect. These values are universal and timeless.

Stani Goma © 2017

Presenter, Flight 1067 to Africa, 3PBS

Vive La Sape! Long live La Sape !

Société des Ambianceurs et des Personnes Élégantes

La Sape, qui provient des deux rives du fleuve Congo, est probablement l'un des phénomènes culturels les plus controversés. Malgré une appropriation récente dans une réclame de la Guinness (2014), ainsi que l'intérêt des grands médias qui s'est ensuit, la véritable essence de la Sape échappe à beaucoup d'observateurs et commentateurs d'Occident.

Etat d'eSprit-Science-Spirit-Syncrétisme-Style

La Sape est avant tout un état d'esprit. C'est vouloir mettre ses atouts en valeur et dire au monde de la manière la plus assurée qu'on est en vie et qu'on a de l'importance. Certains critiques ont souligné l'aspect en apparence narcissiste de la Sape, alors qu'en réalité la motivation sous-jacente correspond à une façon congolaise d'exprimer la joie de vivre, et à une célébration de la vie, car chaque jour est une occasion de célébrer. Maximiser sa tenue, pour un Sapeur, signifie être en vie !

Science de la couleur

On ne l'entend pas souvent dire, mais la Sape a aussi un aspect scientifique et technique. Etre Sapeur requiert une connaissance approfondie des couleurs et leur influence sur notre état d'esprit et notre environnement. En effet, le Sapeur cherche toujours à accomplir l'harmonie en lui-même ou elle-même, ainsi que dans tout ce qui l'entoure. Les couleurs doivent être assorties de façon optimale, et il y a des règles bien définies en ce qui concerne le nombre et le type de couleurs à utiliser.

Spirituel

La Sape comporte une dimension spirituelle. Effectivement, on vénère le kitendi (l'habillement) et on croit fermement à ce que le bon habillement dégage une énergie positive et nous rapproche de la Haute Existence. On voit bien, quand on regarde un Sapeur à l'œuvre, qu'il en émane un sentiment de bien-être.

Synchrétisme

Comme toute expression contemporaine de la culture africaine, et ce en dépit de ses attaches profondes aux valeurs et à l'identité congolaises, la Sape synchrétise, en ce qu'elle a adopté et incorporé de nombreux éléments

de la mode venant de partout dans le monde, en particulier de l'Europe, et, de façon plus limitée, du Japon.

Style

L'un des éléments clé de la Sape c'est bien le style : de la tête, avec une coupe de cheveux nickel, jusqu'aux aux pieds, chaussés des plus beaux souliers.

Artistique

La Sape c'est l'art de perfectionner son apparence. Ce n'est pas étonnant que des musiciens tels que les regrettés Papa Wemba, Passi Jo et beaucoup d'autres aient adopté la Sape comme élément de leur tenue vestimentaire, que ce soit sur scène ou ailleurs.

Politico-Poétique

L'aspect subversif de la Sape est moins connu, cependant il fait partie intégrale de ce mouvement. La Sape touche fondamentalement à l'individualité et la liberté. Tout système politique qui empiète sur la liberté individuelle est par définition en opposition avec la philosophie de la Sape. En tant que mouvement, la Sape a toujours eu un rapport complexe avec les pouvoirs qui ont cherché à la maîtriser.

Poétique

La Sape, c'est la poésie en mouvement. L'apparence du Sapeur s'inspire largement de la mode européenne, néanmoins sa démarche est plus fluide et se nourrit de la musique locale, alors qu'on considère le « défilé » de mode comme étant figé et sans éclat véritable.

Élégance

Le E de la Sape représente l'élégance, qui en est un élément essentiel. De plus, le discours néglige souvent le côté éthique de cette philosophie. La Sape favorise un comportement moral basé sur le respect, la non-violence, la propreté, et la paix.

Dans un monde toujours en flux et parfois incertain, la Sape continuera certainement à inspirer de futures générations du Congo et d'ailleurs, vu l'accent qu'elle met sur la créativité, l'individualité, la dignité humaine, l'amour-propre et le respect - valeurs éternelles et universelles.

Stani Goma © 2017

Animateur, Flight 1067 to Africa, 3PBS

Traduction française : Catherine Demaison-Doherty



P J Kool: Red Suited Super Man / Rouge superbe homme



P J Kool: A Walk in the Park / Une promenade dans le parc



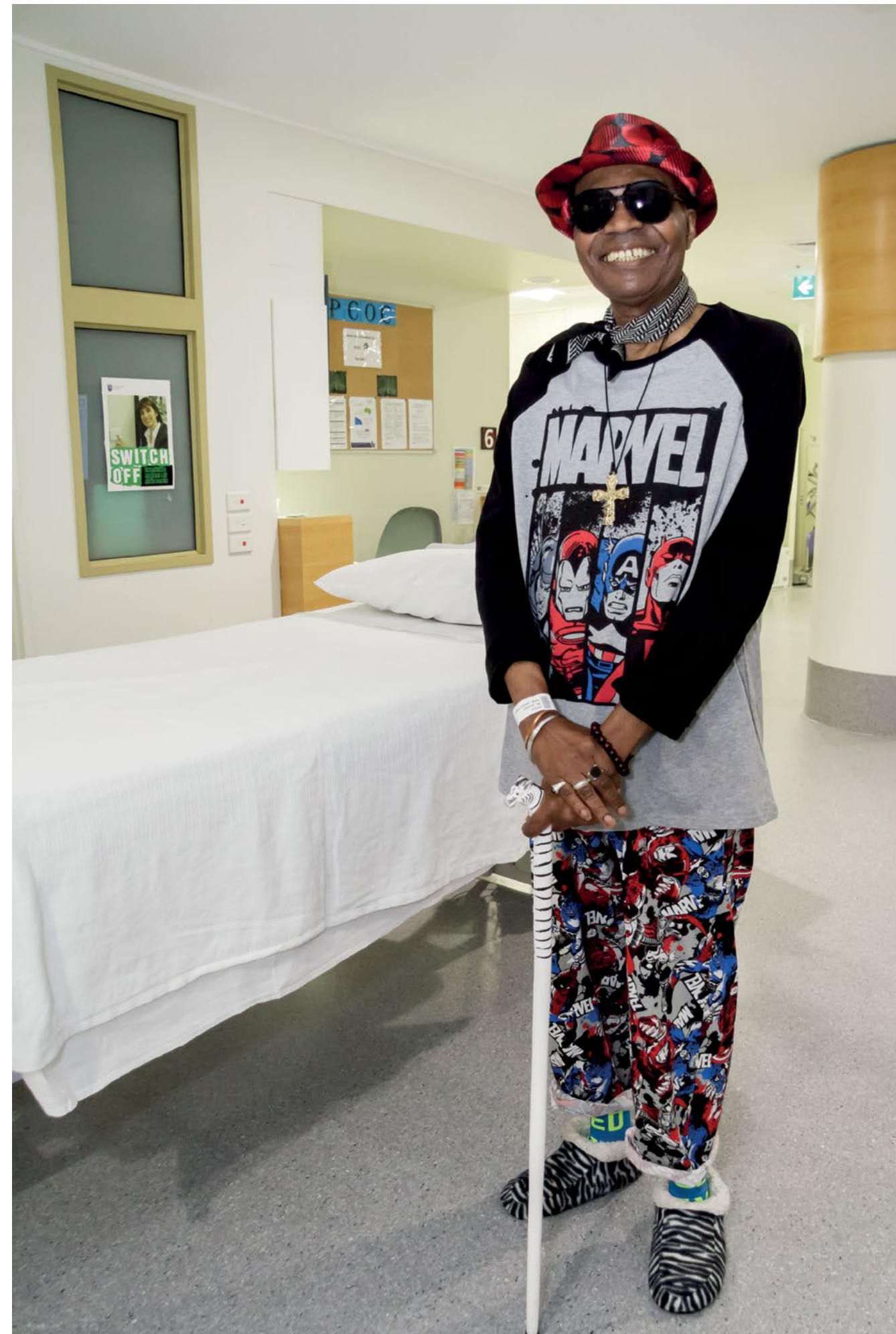
P J Kool: Monkey On His Back / Singe sur son dos



P J Kool: Bananas on Pyjamas / Bananes sur pyjamas



P J Kool: Monsieur Marvel (lous) I



P J Kool: Monsieur Marvel (lous) 2



P J Kool: Black and Blue / Noir et bleu



P J Kool: Monkey Business Suit / Costume de singe



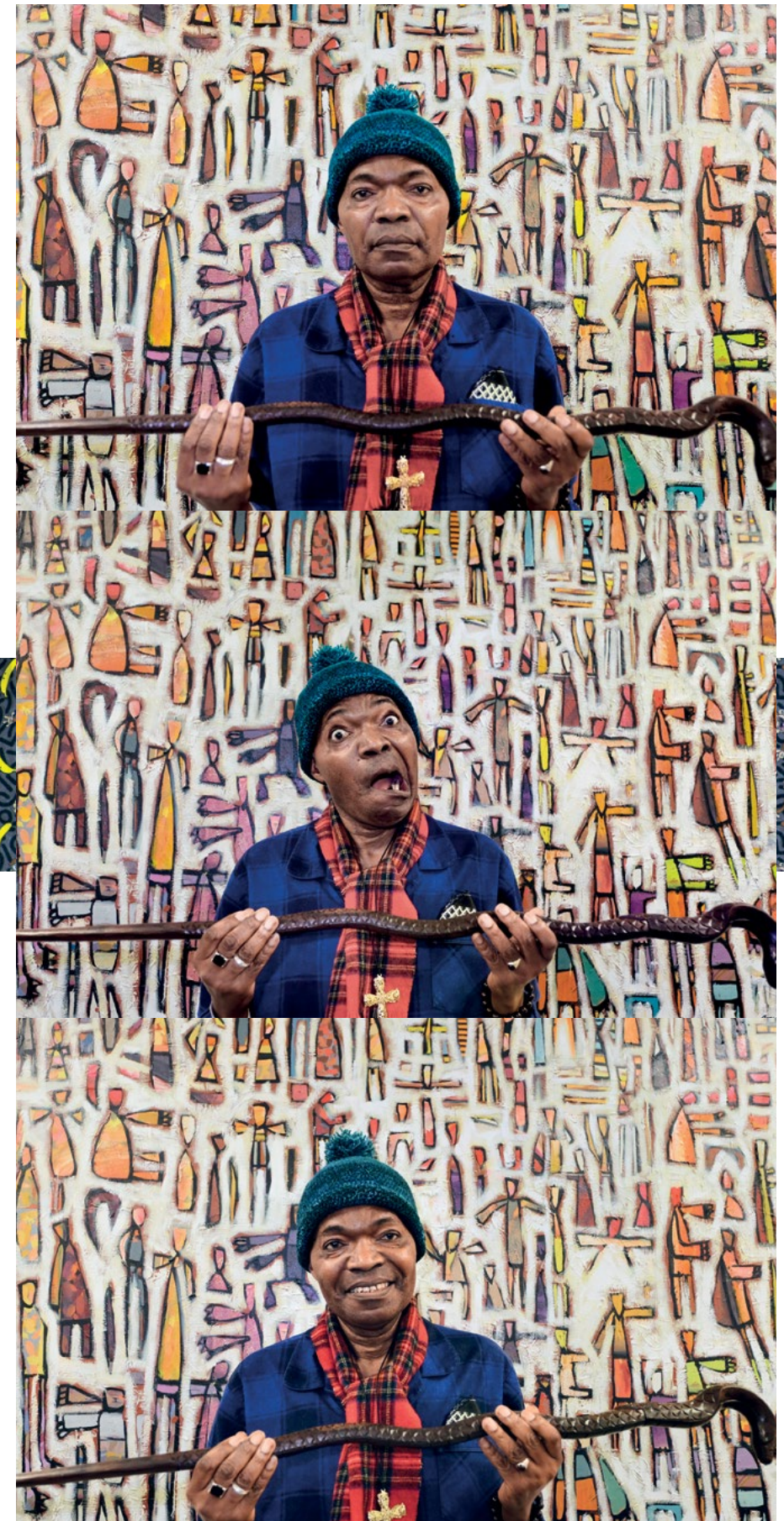
P J Kool: Singing in the Frame / Chantant dans le cadre



PJ Kool: Remix (Give Me Just a Little More Time) / Remix (Donnez-moi juste un peu plus de temps)



P J Kool: I Said My Pajamas (and Put On My Pray'rs) / J'ai dit mes pyjamas (et mis sur mes prières)



P J Kool: Fear No Evil, Seek No Evil... / Ne peure pas de mal, ne cherchez pas de mal...

Pam Kleemann

CV Highlights

Education Qualifications

2012	Diploma of Professional Writing & Editing, Victoria University, Melbourne, Vic Australia
2005	Master of Arts - Photography, RMIT University, Melbourne, Australia
1979	Certificate in Photography, Mt. Lawley TAFE, Perth, WA Australia

Selected Solo Exhibitions

2012	<i>Skinned</i> , Light Gallery, Centre for Creative Photography, Adelaide, SA
2011	<i>Skinned</i> , Ballarat International Foto Biennale Fringe Exhibition Program, Buninyong, Vic
2009	<i>Cooked</i> , Horsham Regional Art Gallery + Cowwar Art Space, South Gippsland, Vic
2007	<i>Are YOU Being Served?</i> ANCA Gallery, Canberra, ACT
2005	<i>Hairball Cafe</i> + <i>Bare Essentials</i> , Horsham Regional Art Gallery
2004	<i>Hairball Cafe</i> , fortyfivedownstairs Gallery, Melbourne, Vic
2002	<i>Cooked</i> + <i>Hairball Cafe</i> , Stills Gallery, Sydney, NSW
1997	<i>Who Said Vinyl Is Dead?</i> 17 Creations Gallery, New York, USA

Selected Group Exhibitions

2017	<i>Curtain Call</i> , Stills Gallery, Sydney, NSW
2016	Semi-finalist, Head On Portrait Prize Exhibition, Museum of Sydney, NSW
2011	Semi-finalist, Head On Portrait Prize Exhibition, ACP, Sydney, NSW Finalist, <i>Archangel</i> , St Michael's Grammar School Exhibition & Prize, Melbourne, Vic
2007	<i>Soft To The Touch</i> , Horsham Regional Art Gallery, Horsham, Vic
2006	<i>Surface Residue</i> , Adelaide Central Gallery, Adelaide, SA
1999	<i>Skin: Bare Essentials</i> , Stills Gallery, Sydney, NSW
1998	Body Object, Steps Gallery, Melbourne, Vic

Performances & Collaborations

2012	<i>Nkumba Rumba</i> , African Dance Project, Docklands, Melbourne, Vic
2009	<i>Congo/Cuba/Nkumba</i> , Cultural Intersections Residency (Multicultural Arts Vic), Melbourne, Vic
1990	<i>All That Flows</i> , Open City Theatre collaboration, Performance Space, Sydney, NSW

Selected Grants, Awards & Residencies

2012	Artist-In-Residence, St Vincent's Hospital, Melbourne, Vic City of Melbourne Arts Projects/ Docklands Grant, <i>Nkumba Rumba</i>
2009	Victorian Multicultural Commission Grant, <i>Nkumba Rumba</i> Winner Sculpture Prize (shared), Window Frames Sydney Road Exhibition, Brunswick, Vic
2003	Artist-In-Residence, Multicultural Arts Victoria/Ausdance/City of Yarra, <i>Congo/Cuba/Nkumba</i>
1998	Master of Arts Research Completion Scholarship, RMIT University, Melbourne, Vic Shortlisted, Deacon, Graham & James/Arts 21 Award, Melbourne, Vic
1997	Artist-In-Residence Grant, Penleigh & Essendon Grammar School, Essendon, Vic Individual Artist Grant, NAVA

Public Collections

St Vincent's Hospital, Melbourne
Horsham Regional Art Gallery
Centre for Creative Photography, Adelaide SA
State Library of Western Australia
Art Gallery of Western Australia

Selected Bibliography

Marsh, Anne *LOOK Contemporary Australian Photography since 1980*, McMillan, Melbourne, Vic, 2010
Kleemann, Pamela *Splitting Hairs*, Lambert Academic Publishing, Germany, 2010
Hall, Bianca 'Winners thrive in the art of Brunswick' *The Melbourne Times* #47 p5, November 25, 2009
Kelly, Philippa, Art Notes ACT, *Art Monthly* # 205 Nov 2007, p49
Streak, Diana 'Well-served by Kleemann' *The Canberra Times* (Panorama), Nov 3rd, 2007 p20

Pam Kleemann

CV – Points saillants

Diplômes

2012	Diplôme de Rédaction professionnelle, Victoria University, Melbourne, Australie
2005	Maîtrise ès arts - Photographie, RMIT University, Melbourne, Australie
1979	Diplôme en Photographie, TAFE (enseignement technique) de Mt. Lawley, Perth, Australie

Expositions choisies: en solo

2017	<i>P J Kool</i> , Galerie publique d'art de l'hôpital St Vincent, Melbourne, Australie
2012	<i>On veut ma peau</i> , Galerie Light, Centre de Photographie Créative , Adelaide, Australie du Sud
2011	<i>On veut ma peau</i> , Biennale Internationale Foto de Ballarat, au programme de l'exposition Fringe, Buninyong, Victoria
2009	<i>Tout cuit</i> , Galerie régionale d'art de Horsham + Espace Art Cowwar, Gippsland du Sud, Victoria, Australie
2007	<i>On vous sert?</i> Galerie ANCA, Canberra, Territoire de la capitale australienne
2005	<i>Café Boule de Poils</i> + <i>À découvert</i> , Galerie régionale d'art de Horsham, Australie
2004	<i>Café Boule de Poils</i> , Galerie fortyfivedownstairs, Melbourne, Victoria
2002	<i>Tout cuit</i> + <i>Café Boule de Poils</i> , Galerie Stills, Sydney, Nouvelles Galles du Sud, Australie
1997	<i>Qui dit que le vinyl est mort?</i> Galerie 17 Créations, New York, USA

Expositions choisies: en groupe

2017	<i>Tombée de rideau</i> , Galerie Stills, Sydney
2016	Demi-finaliste, Faire face, Expo prix portraits, Musée de Sydney, Nouvelles Galles du Sud
2011	Demi-finaliste, Faire face ,Expo prix portraits, ACP (Centre australien de photographie), Sydney Finaliste, <i>Archange</i> , exposition et prix de l'école St Michael's Grammar School, Melbourne
2007	<i>Doux au toucher</i> , Galerie régionale d'art de Horsham, Horsham, Victoria, Australie
2006	<i>Résidus en surface</i> , Galerie centrale d'Adelaide, SA
1999	<i>La peau: À découvert</i> , Galerie Stills, Sydney, Nouvelles Galles du Sud, Australie
1998	<i>Objet corporel</i> , Galerie Steps, Melbourne, Victoria, Australie

Représentations & Collaborations

2012	<i>Nkumba Rumba</i> , Projet de danse africaine, Docklands, Melbourne, Victoria, Australie
2009	<i>Congo/Cuba/Nkumba</i> , résidence Intersections culturelles (Arts Multiculturels Victoria), Melbourne, Victoria, Australie
1990	<i>Tous les flux</i> , collaboration Open City Theatre, Espace de représentation, Sydney, Nouvelles Galles du Sud, Australie

Bourses, résidences et prix choisis

2012	Artiste-en-résidence, Hôpital St Vincent, Melbourne, Victoria, Australie Bourse Docklands de la Cité de Melbourne pour projets artistiques: <i>Nkumba Rumba</i>
2009	Bourse de la Commission multiculturelle du Victoria, <i>Nkumba Rumba</i> Gagnante du prix Sculpture (partagé), Expo Encadrements, Sydney Road, Brunswick, Victoria, Australie
2003	Artiste-en-résidence, Arts multiculturels du Victoria/Ausdance/Cité de la Yarra, <i>Congo/Cuba/Nkumba</i>
1998	Bourse: achèvement de recherches pour Maîtrise ès arts, RMIT University, Melbourne, Victoria, Australie
1997	Préselectionnée, Prix Deacon, Graham et James/Arts 21, Melbourne, Victoria, Australie Bourse Artiste-en-résidence, école de Penleigh & Essendon Grammar School, Essendon, Victoria, Australie Bourse Artiste individuelle, NAVA (Association nationale pour les arts visuels)

Collections publiques

Hôpital St Vincent, Melbourne
Galerie régionale d'art de Horsham
Centre de Photographie Créative , Adelaide, Australie du Sud
Bibliothèque de l'État d'Australie Occidentale
Galerie d'art de l'Australie Occidentale

Bibliographie sélective

Marsh, Anne, *LOOK Photographie contemporaine d'Australie depuis 1980*, McMillan, Melbourne, Victoria, 2010
Kleemann, Pamela, *Couper les cheveux en quatre*, Lambert Academic Publishing (Éditions académiques Lambert), Allemagne, 2010
Hall, Bianca 'Les gagnants se débrident dans l'art de Brunswick' *Melbourne Times* #47 p5, 25 novembre, 2009
Kelly, Philippa, Notes sur l'art, Territoire de la capitale australienne, *Art Mensuel* #205, novembre 2007, p49
Streak, Diana, Bien servie par Kleemann' *Canberra Times* (Panorama), 3 novembre 2007, p20

Passi Jo

Career Highlights

Passi Jo was born in Kinshasa, Democratic Republic of the Congo and was a direct descendent of the Balari Troubadours who travelled from village to village singing about love, hate, death, friendship: all aspects of everyday life. He continued to embrace this musical legacy in his independent musical career in Africa, Europe, USA, Sth America and Australia. He moved to Paris in 1982 and formed **Kass Kass** in 1985. They had a chain of successful international tours that endeared him to fans throughout Europe and North and South America, as well as continuing his popularity in his African homeland. In 1990, *Kass Kass* had a No1 hit in Europe with Passi Jo’s original composition *Kass Kass (Mama Helena)*.

Passi Jo performed with some of the world’s best and most renowned African musicians, including *Super Boboto (SBB)*, *Orchestra Veve*, *Trio Madjesi*, Abeti Masekini, Sam Mangwana, Teo Blaise, *The Four Stars (Les Quatre Etoiles)*, Tabu Ley Rochereau & *Afrisa International Orchestra*, Moses Fan Fan; and on the same billing with Manu Dibango, Ray Barretto, Jose Feliciano, Barry White, James Brown, and the original *Fania Allstars* with Johnny Pacheco in the music festival leading up to the big fight between Ali & Foreman; Coupe Cloue from Haiti... and many more. In 1990 he toured Australia with Tchico Tchicaya, and relocated permanently to Melbourne in 1993. His musical career spanned three decades with 15 album releases. He formed the award-winning band, **Warako Musica**, with Tchico Tchicaya in 1998. There were also a number of film roles as an extra in France, and a cameo role in the award winning film *Slow West*, released in 2015, in which he performed his beautifully poignant composition *Mbanza Congo*.

Selected Australian Performances

2012	<i>Nkumba Rumba</i> Dance Performances, Docklands, Melbourne
2012/2011	<i>Globe to Globe</i> World Music Festival, Melbourne
2012/2005	Moonee Valley Music Festival, Melbourne
2011	Darebin Music Feast, Melbourne
2010	Moomba, Melbourne
2009	Melbourne Fringe; <i>Congo Cuba Nkumba</i> , Melbourne

2007/2005	Melbourne Food & Wine Festival
2005/2000	Queenscliff Music Festival
2002	Woodford Folk Festival
2001	Port Fairy Folk Festival; National Museum of Australia Opening Ceremony, Canberra; Corner Hotel, Melbourne
2000	Perth International Arts Festival; Apollo Bay Music Festival; Hemispheres Olympic Arts Festival,Sydney
1999	Bellingen Global Carnival; Byron Bay Music Festival; Studio 22, ABC TV Music Series; Queenscliff Music Festival; Prince Patrick Hotel, Melbourne
1990	Moreland & Hilton Hotels with Tchico Tchicaya, Melbourne

Selected International Performances

1992-3	<i>Kass Kass</i> Nth America tour: Washington DC, San Francisco, Hawaii; Ottawa & Toronto, Canada
1991	Africa Tour with Pepe Kalle & <i>Kass Kass</i> , Harare, Gweru, Chitungwiza, Zimbabwe
1989	Silver Jubilee Music Festival, Nyayo National Stadium, Kenya
1987-88	London, UK; Senegal; Kerry Festival, Holland; African Caribbean Festival, Dusseldorf, Germany; Burkino Faso
1986	Formation of <i>Kass Kass</i> , Paris, France
1984	Formation of <i>Les Officers</i> , Paris, France
1974	International Music Festival prior to <i>Rumble In The Jungle</i> fight between Muhammad Ali and George Foreman, Democratic Republic of Congo (formerly Zaire)
1971	Russian Tour including Moscow, Moldavia, Kieshnev, & Kolcoze
1970	Founding member of <i>Les Feres (The Brothers)</i> and <i>Super Baboto</i> , Brazzaville, Republic of Congo

Awards

2015	Lifetime Contribution to Arts & Culture Award, Victorian/African Australian Media Awards
2000	Winner, <i>Warako Musica</i> : Best Live World Act, Australian Music Foundation Awards, Melbourne

Passi Jo

CV - Points saillants

Passi Jo est né à Kinshasa, dans la République Démocratique du Congo. Il était descendant direct des troubadours Balari qui voyageaient de village en village chantant l’amour, la haine, la mort, l’amitié, tous les aspects de la vie. Il continua à exprimer ce patrimoine musical dans sa carrière indépendante en Afrique, en Europe, aux USA, en Amérique du Sud et en Australie. Il s’installa à Paris en 1982 et fonda **Kass Kass** avec Syran Mbenza et Jean Papy en 1986. Ils eurent alors une série de tournées internationales très réussies dans toute l’Europe et aux Amériques. Ils se firent aimer des fans de là-bas en même temps que sa renommée se perpétuait dans son pays natal. En 1990 *Kass Kass* a été au numéro 1 en Europe avec la composition originale de Passi Jo nommée *Kass Kass (Mama Helena)*.

Passi Jo est monté sur scène avec de grands noms de la musique africaine, dont *Super Boboto (SBB)*, *l’orchestre Veve*, *Trio Madjesi*, Abeti Masekini, Sam Mangwana, Théo Blaise, *Les Quatre Étoiles*, Tabu Ley Rochereau et *l’orchestre Afrisa International*, Moses Fan Fan; il fut à l’affiche avec Manu Dibango, Ray Barretto, José Féliciano, Barry White, James Brown, ainsi qu’avec les premiers *Fania All-Stars* avec Johnny Pacheco, au festival de musique précédant le grand combat entre Ali et Foreman ; avec Coupé Cloué d’Haïti, et bien d’autres... En 1990 il fit une tournée de l’Australie avec Tchico Tchicaya, et s’installa définitivement à Melbourne en 1993. Sa carrière musicale s’est étendue sur trois décennies, avec 15 albums à l’appui. En 1998 il fonda *Warako Musica*, avec Tchico Tchicaya. Il joua dans plusieurs films en France comme figurant, et on l’a vu également dans le film de 2015 *Slow West*, qui remporta un prix. Dans ce film il a nous a joué sa magnifique et poignante composition *Mbanza Congo*.

Spectacles choisis : Australie

2012	Spectacle de Dance <i>Nkumba Rumba</i> , Docklands, Melbourne; Festival de musique du monde « <i>Globe to Globe</i> », Melbourne; Festival de musique de Moonee Valley, Melbourne
2011	Festival de musique du monde« <i>Globe to Globe</i> », Melbourne; Festin de musique de Darebin, Melbourne
2010	Moomba, Melbourne
2009	Festival Fringe de Melbourne; Congo Cuba Nkumba, Melbourne
2007	Festival de mets et vins (Food and Wine Festival), Melbourne
2005	Festival de musique de Moonee Valley, Melbourne; Festival de mets et vins (Food and Wine Festival), Melbourne; Festival de musique de Queenscliff

2002	Festival Folk de Woodford
2001	Festival Folk de Port Fairy; cérémonie d’ouverture du Musée National d’Australie, Canberra; Hôtel Corner, Melbourne
2000	Festival de musique de Queenscliff; Festival International pour les arts, Perth; Festival de musique,Apollo Bay; Festival des arts olympiques Hémisphères, Sydney
1999	Carnaval Global, Bellingen; Festival de musique, Byron Bay; Studio 22, série musicale à ABC Télévision; Festival de musique de Queenscliff; Hôtel Prince Patrick, Melbourne
1990	Hôtels Moreland & Hilton avec Tchico Tchicaya, Melbourne

Spectacles choisis : international

1992-3	Tournée Amérique du nord: Washington DC, San Francisco, Hawaii; Ottawa et Toronto, Canada
1991	Tournée Afrique avec Pépé Kalle & <i>Kass Kass</i> , Harare, Gweru, Chitungwiza, Zimbabwe
1989	Festival de musique pour le Jubilé d’argent de la reine Elisabeth II, Stade national Nyayo, Kenya
1987-8	Londres; Sénégal; Festival Kerry, Hollande;African Caribbean Festival, Düsseldorf,Allemagne; Burkino Faso
1986	Formation du groupe <i>Kass Kass</i> , Paris
1984	Formation du groupe <i>les Officers</i> , Paris
1974	Festival de musique international avant le match entre Muhammad Ali and George Foreman surnommé <i>Rumble In The Jungle</i> , République Démocratique du Congo (précédemment Zaïre)
1971	Tournée russe dont Moscou, Moldavie, Kieshnev, et Kolcoze
1970	Membre fondateur <i>des Frères (The Brothers)</i> et <i>Super Boboto</i> , Brazzaville, République du Congo

Prix

2015	Prix pour Contribution sur toute une vie aux Arts & la Culture, Prix Victorien/ Africain des Médiasd’Australie
2000	Gagnant, <i>Warako Musica</i> : meilleur talent scénique, musique du monde, Prix de la Fondation australienne pour la musique, Melbourne

Acknowledgements

The doctors, nursing, reception and pastoral care staff at St Vincent's Hospital Cancer Centre, Oncology and Palliative Care Wards

Ann Tonks, wardrobe and photography assistant
Catherine Doherty, French translator
Ernesto Munoz, Graphic Designer
Stani Goma
My colleagues at CATC Design School/Torrens University
Monique Silk, Curator, St Vincent's Hospital Public Art Gallery
Tim Ainsworth, Thirds Fine Art Printing

The love and support of Kath Letch, the Tonks family, the Tchibayi family, my daughter and family, the numerous friends who were there for us and for the love and generosity of Passi Jo's international family, friends and colleagues in Congo, France, UK and America.

The following paintings from the St Vincent's Art Collection feature in some of the images:
P J Kool: A Walk in the Park - Bill Gleeson, *Memories of a Summer Festival*, Exhibition Building
P J Kool: Monkey on his Back - Maryanne Coutts, *Painting the Seals*
P J Kool: Bananas On Pyjamas - Shane Jones, *Still Life with Shadow*
P J Kool: Fear No Evil, Seek No Evil - Bruce Earles, *Candy Street*
P J Kool: Black and Blue - Bruce Earles, *Fish Market Fun*
All paintings have copyright approval.

References:

- 1 Tamagni, Daniele 2009, Gentlemen of Bacongo, Trolley Books Ltd, Great Britain, p 1
- 2 Ibid p 4
- 3 Ibid p 2



Remerciements

Les médecins, les soins infirmiers, la réception et le personnel de pastorale à Centre de cancérologie de l'hôpital St Vincent, hôpitaux et quartiers de soins palliatifs

Ann Tonks, assistante de garde-robe et de photographie
Catherine Doherty, traductrice française
Ernesto Munoz, graphiste
Stani Goma
Mes collègues de CATC Design School / Torrens University
Monique Silk, conservatrice, galerie publique d'art de l'hôpital Saint-Vincent
Tim Ainsworth, Troisième Impression Artistique

L'amour et le soutien de Kath Letch, la famille Tonks, la famille Tchibayi, ma fille et ma famille, les nombreux amis qui étaient là pour nous et pour l'amour et la générosité de la famille internationale de Passi Jo, les amis et ses collègues au Congo, en France, Royaume-Uni et Amérique.

Les peintures suivantes de la Collection d'art de Saint-Vincent comportent certaines des images:
P J Kool: Une promenade dans le parc - Bill Gleeson, *Souvenirs d'un festival d'été*, Salon de l'exposition
P J Kool: Singe sur son dos - Maryanne Coutts, *Peinture des Sceaux*
P J Kool: Bananes en pyjama - Shane Jones, *Nature morte avec ombre*
P J Kool: Ne peurez pas le mal, ne cherchez pas de mal - Bruce Earles, *Rue des bonbons*
P J Kool: Noir et bleu - Bruce Earles, *Amusement du marché des poissons*
Toutes les peintures ont l'approbation du droit d'auteur.

Les références:

- 1 Tamagni, Daniele 2009, Messieurs de Bacongo, Trolley Books Ltd, Grande-Bretagne, p 1
- 2 Ibid p 4
- 3 Ibid p 2



P J Kool: Feets Don't Fail Me Now / Les pieds ne me font pas défaut maintenant